

Jacob, l'anatomiste *

(1867-1928)

par J. PONS** - J. DUBOSCQ - J. SADANIA

Professeur agrégé du Val-de-Grâce, membre titulaire de l'Académie nationale de chirurgie, J.A.O. Jacob est l'auteur avec son maître L. Testut, de travaux anatomiques considérables compulsés par de nombreuses générations d'étudiants en médecine et de candidats aux concours hospitalo-universitaires.

Tous les médecins, du moins les plus anciens, ont entendu parler de Jacob qui, avec L. Testut, réalisa une œuvre anatomique monumentale.

Les spécialistes de la face connaissent également ses travaux sur les fosses nasales et leurs sinus.

Quelques-un seulement ont observé des cas de la maladie qui porte son nom.

Mais qui était Jacob, et quelle est cette maladie si peu fréquente ?

En « L'an 1867, le vingt octobre à trois heures du matin est né Jean, Aurélien, Octave, de sexe masculin, fils de Jean, Mathieu, Louis Jacob, sculpteur, âgé de 25 ans, né à Toulouse, domicilié rue de l'Etoile n° 2 et de Marie Bonnefous, âgée de 22 ans, demeurant dans la même maison ».

A la fin de ses études secondaires en 1887, le jeune Toulousain entre dans l'hôpital militaire de sa ville comme « élève du Service de santé militaire ».

* Communication présentée à la séance du 22 février 1986 de la Société française d'histoire de la médecine.

** Inspection chirurgicale, Val-de-Grâce, 75230 Paris 05.

Il « intégrera » ensuite à l'Ecole de Lyon, le 1^{er} mars 1889. Sa thèse, soutenue en 1890, porte « sur quelques points particuliers de l'étude des tumeurs du sein et leur traitement ».

La même année, il fait le stage d'application à Paris. Ce n'est que huit ans plus tard qu'il retrouvera cette école du Val-de-Grâce. Entre temps, il est affecté au 131^e régiment d'infanterie puis à l'hôpital de campagne n° 1, à Madagascar ainsi qu'au 1^{er} régiment du génie.

En 1900, il rejoint l'Ecole du service de Santé militaire de Lyon. Il est devenu médecin aide-major de 2^e classe (1893) puis médecin major de 2^e classe (1898).

Les circonstances et diverses péripéties l'amènent successivement au 158^e régiment d'infanterie (1906), à l'hôpital militaire de Villemanzy, à Lyon (1907), à l'hôpital militaire de la division d'Oran (1908). C'est ensuite Oujda, Saida, Tlemcen durant le conflit avec le Maroc. En août 1914, il est nommé chef du service de Santé de la 20^e division d'infanterie avec le grade de médecin principal de 1^{re} classe, puis directeur du service de Santé du 38^e corps d'armée où « sa haute valeur morale et sa compétence technique hors de pair » le font citer à l'ordre du corps d'armée, le 14 novembre 1915.

Pendant les années 1916-1917, on le charge de créer une section anatomique au musée du Val-de-Grâce.

Vers la fin des hostilités, Médecin-Inspecteur, directeur du service de Santé de la 2^e armée, il donne toute la mesure de ses qualités de chef et d'organisateur.

En 1917, il est directeur de l'école du Val-de-Grâce qu'il réorganise. Nommé Médecin Général Inspecteur en 1922, il prend l'année suivante la direction du service de Santé de l'armée du Rhin.

Gravement malade, il est mis en disponibilité le 6 septembre 1927.

Délaissant alors le képi d'or et de velours pour le béret basque, il se retire discrètement à Garey, petit village des Landes, « non dans le repos auquel il avait droit mais dans le travail ». Il s'occupe en effet de la nouvelle édition du *Traité d'anatomie topographique* pour mieux supporter sa douloureuse maladie.

Il meurt le 29 mai 1928.

Ses obsèques ont lieu deux jours après et tous les habitants du village suivent le modeste convoi.

Les derniers adieux sont prononcés par le directeur du service de Santé de la 18^e région militaire, le Médecin-Colonel Mathieu représentant le ministre de la Guerre.

Le Médecin-Commandant Worms, de l'Ecole du Val-de-Grâce et le Pr Jean-Louis Faure, au nom de la Société nationale de chirurgie, rappellent l'importance et la qualité de ses titres et travaux.

**

C'est le 28 septembre 1901 qu'il devint, après concours, professeur agrégé du Val-de-Grâce, chargé de la chirurgie à l'Ecole d'application du service de Santé militaire.

Il participe aux travaux de Célestin Sieur sur les « fosses nasales et leurs sinus », consignés dans un fameux traité, préfacé par Luc et paru en 1901.

En 1905, est publié chez Gaston Doin et Cie le *Traité d'anatomie topographique avec applications médico-chirurgicales* qu'il rédigeait avec son maître L. Testut depuis le début du siècle. Il comprend 2 tomes, grand in-8° avec de nombreuses figures tirées en plusieurs couleurs. On ne compte pas moins de neuf éditions, la dernière datant de 1950, sans parler des traductions en italien et en espagnol. Cet ouvrage fondamental a été couronné par l'Académie des sciences (Prix Montyon 1911) et par l'Académie de médecine (Prix Saintour 1912).

Ce travail est complété, en 1921, par un *Précis-Atlas de dissection des régions*, un volume grand in-8° avec de nombreuses planches et figures chromo-typographiques, M. Billet étant venu se joindre aux deux précédents auteurs.

Le 19 novembre 1908, Jacob devient titulaire de la chaire de médecine opératoire et de thérapeutique générale du Val-de-Grâce.

En 1910, il est élu membre titulaire de la Société nationale de chirurgie, ancienne appellation de l'Académie.

**

C'est en 1899 qu'il fait les constatations nécropsiques qui servent de base à ce que le Médecin Général Bercher désigne, en 1958, sous le nom de maladie de O. Jacob. Il s'agit d'une « cause rare de constriction permanente des mâchoires » à savoir une hyperostose à la face postérieure du malaire gênant le libre jeu du coroné mandibulaire.

« La pièce anatomique provient d'un homme de 62 ans. L'écartement maximum des mâchoires obtenu sur le cadavre a été de deux centimètres.

« Examinés par leur face interne, les deux malaires paraissent normaux ; les articulations temporo-maxillaires sont intactes. Après avoir scié et enlevé l'arcade zygomatique gauche, on note les lésions suivantes :

« Le corps de l'os malaire, au lieu de présenter une épaisseur de six millimètres (épaisseur normale, côté droit de la figure) est augmenté de volume, son épaisseur est de vingt millimètres. Cette hyperostose siège sur la paroi profonde du corps de l'os malaire. Elle rétrécit considérablement les dimensions de la portion antérieure de la fosse zygomatique (7 mm côté gauche, 25 mm côté droit normal). Cette hyperostose comble l'espace situé entre la face postérieure de l'os malaire et le bord antérieur de la coronoïde, espace nécessaire au jeu physiologique de l'articulation de la mâchoire inférieure, et vient s'arc-bouter sur une hauteur de 25 mm avec le bord antérieur de cette apophyse, laquelle est de dimensions et de forme normales.

« Il s'est formé à ce niveau une articulation, véritable arthrodie, permettant de très légers mouvements de haut en bas. Le bord antérieur de la coronoïde et la

partie de l'os malaire hyperostosé en contact avec elle, sont encroûtés de cartilage et réunis par une véritable capsule constituée en grande partie par du tissu fibreux, renforcée par les tendons d'insertion du muscle temporal.

« Cette hyperostose de la face profonde de l'os malaire est formée par du tissu compact ; elle a entraîné un arrêt du développement de la partie postérieure du sinus maxillaire gauche. Elle coïncide avec une anomalie de la fente sphéno-maxillaire du même côté qui est très élargie en avant et vient se terminer presque au rebord de l'orbite. » (*Société anatomique de Paris*, LXXIV^e, 6^e série, Tome I, p. 917 à 919).

Cette affection est à distinguer de la maladie de Langenbeck qui est aussi une constriction permanente des mâchoires mais due non pas à une hyperostose sur le malaire mais à une hypertrophie ou une hyperplasie du coroné mandibulaire.

**

Marié sur le tard, Jacob ne laisse pas de descendant direct mais il communique aux enfants de ses deux sœurs la vocation médicale et militaire :

Raoul Coudane, son neveu et filleul, était professeur agrégé du Val-de-Grâce (1935). Son second neveu, le Médecin-Colonel Michaud, chirurgien des hôpitaux, sera en fin de carrière (1946) médecin-chef de l'Hôpital d'instruction des Armées à Bordeaux, et le fils de ce dernier, le Dr Michaud, est actuellement ophtalmologiste dans cette ville.

SUMMARY

Jacob J.A.O. (1867-1928), Val de Grâce's professor, member of national Academy of surgery, is the author with his master L. Testut of anatomical notable works consulted by numerous generations of students in medicine and of candidates at entrance examinations of hospitals and universities.

TRAITÉ
D'ANATOMIE TOPOGRAPHIQUE

AVEC APPLICATIONS
MÉDICO-CHIRURGICALES

PAR

L. TESTUT

Professeur d'anatomie à la Faculté de médecine
de l'Université de Lyon.

O. JACOB

Médecin Inspecteur de l'Armée, Directeur
du Val-Je-Grâce.

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE DES SCIENCES (PRIX MONTYON, 1911)
ET PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE (PRIX SAINTOUR, 1912)

Quatrième édition, revue, corrigée et augmentée

TOME PREMIER
TÊTE — RACHIS — COU — THORAX

Avec 636 figures dans le texte.

Dessinées par S. DUPRET

DONT 562 TIRÉES EN COULEURS

PARIS
LIBRAIRIE OCTAVE DOIN
GASTON DOIN, EDITEUR

8, PLACE DE L'ODÉON, 8

1921

Tous droits réservés.

SCHEMAS d'après O. JACOB

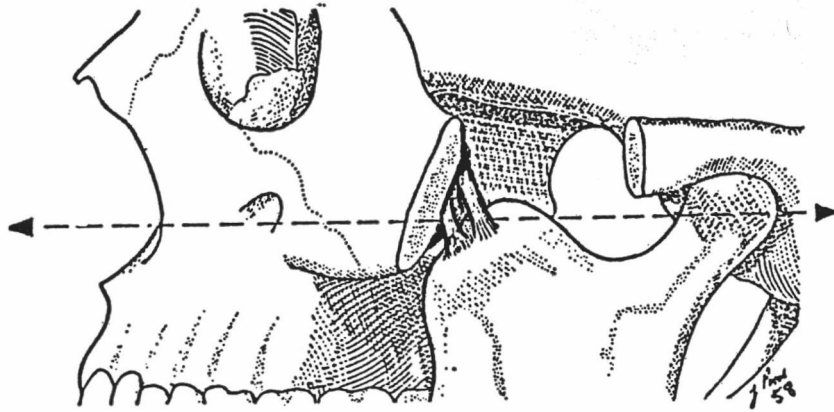


Fig. 1 - Profil des lésions

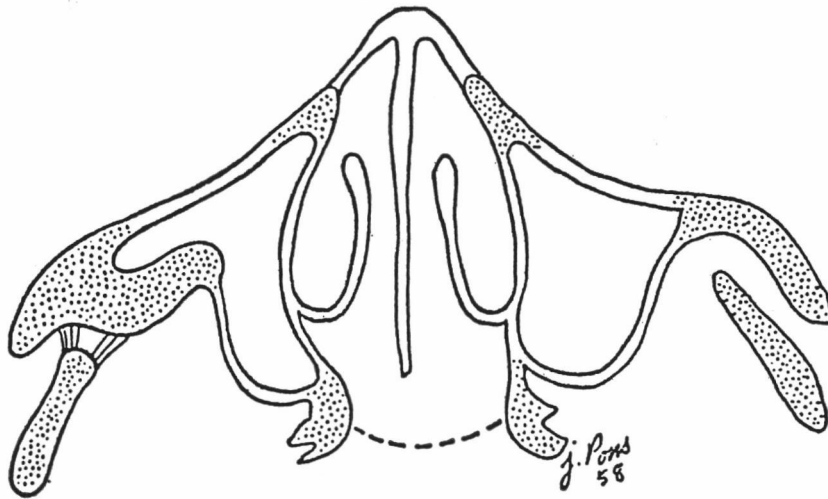


Fig. 2 - La coupe transversale demi-schématique suivant le pointillé montre à gauche un os malaire fortement hyperostosé par sa face profonde et relié par des tractus fibreux au bord antérieur du coroné encroûté de cartilage (d'après O. JACOB).